

Pour une photothèque numérique sur le net : la vie quotidienne en Suisse au fil du temps : un projet pilote de Memoriav

Autor(en): **Papilloud, Jean-Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **14 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-769123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POUR UNE PHOTOTHÈQUE NUMÉRIQUE SUR LE NET

LA VIE QUOTIDIENNE EN SUISSE AU FIL DU TEMPS UN PROJET PILOTE DE MEMORIAV

par Jean-Henri Papilloud

Incontournable pour qui veut comprendre l'évolution de nos sociétés depuis le milieu du siècle passé, la photographie pose de grands problèmes à ceux qui ont pour mission de la conserver, de la communiquer et de la mettre en valeur. Depuis ses débuts en Suisse dans les années 1840, la photographie a enregistré tous les aspects de la vie. Au fil du temps et avec les techniques les plus diverses, amateurs, professionnels et artistes ont saisi les paysages, les réalisations humaines, les hommes et les femmes dans leurs activités et leur vie quotidienne.

Une partie des œuvres réalisées sont conservées. On les trouve dans les musées, les archives, les bibliothèques, quelques centres spécialisés ainsi que dans des entreprises et chez des particuliers.

Si ce patrimoine est riche, il est aussi menacé. Plus grave, la consultation des documents est un facteur important de dégradation. De ce fait, le conservateur de fonds photographiques est dans une position inconfortable: sa mission l'invite à favoriser l'utilisation de ses richesses, mais en les communiquant, il les met en péril.

Plusieurs expériences intéressantes ont été menées qui ont tenté de résoudre ce dilemme. Pendant longtemps, il a fallu se contenter de dupliquer les images et de coller un tirage réduit sur une fiche traditionnelle. Puis, le vidéodisque a permis une visualisation rapide des documents. Avec la numérisation, n'est-on pas à l'aube d'une nouvelle ère? Cette question, *Memoriav*, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, l'a posée sous trois formes complémentaires:

- Comment contribuer à la pérennité des documents photographiques menacés par l'instabilité des émulsions et la fragilité des supports?
- Comment mettre à disposition du public ces documents dont le statut oscille entre la représentation mécanique d'une réalité et la création artistique?
- Comment sensibiliser les institutions concernées, les autorités et le public à l'importance de ce patrimoine et à la nécessité de prendre des mesures pour sa sauvegarde?

MEMORIAV

Memoriav, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse a été créée fin 1995 par les grandes institutions en charge de ce secteur: les Archives fédérales, la Bibliothèque nationale, la Phonothèque nationale, la Cinémathèque suisse, la Société suisse de radio et de télévision, l'OFCOM et l'Institut suisse pour la conservation de la photographie. Son objectif principal est de mettre en réseau toutes les forces du pays engagées dans la sauvegarde et la protection du patrimoine audiovisuel.

L'association, ouverte aux membres collectifs et individuels

comprend, à côté des sept membres fondateurs, 23 membres collectifs et 23 individuels.

Dans l'urgence et avant qu'il ne soit trop tard, Memoriav a lancé des opérations de secours pour sauver des documents menacés (émissions de radio sur disques en acétate, films sur pellicule nitrates, vidéos aux formats obsolètes, photos en perdition...). Elle met aussi en place des structures souples – le réseau – qui devraient lui permettre d'atteindre ses buts avec des moyens décentralisés.

Parallèlement à d'autres projets de conservation et de restauration, menés en particulier par l'Institut suisse pour la conservation de la photographie, Memoriav a lancé un projet-pilote, *La vie quotidienne au fil du temps*. Conduit par le Centre valaisan de l'image et du son, ce projet, programmé sur trois ans, doit traiter 20 000 photographies et comprend trois volets:

- la numérisation;
- le catalogage;
- une exposition.

Alors que l'entreprise est à mi-parcours et que plusieurs institutions envisagent de se lancer à leur tour dans cette voie, il nous a paru important de présenter les premiers résultats du projet-pilote.

INSTITUTIONS PARTENAIRES

De manière à avoir un échantillon large des sujets et des problèmes rencontrés, le projet de *La vie quotidienne au fil du temps* traite des photographies conservées dans une dizaine d'institutions suisses:

Archiv für Denkmalpflege, Schweizerische Stiftung für die Photographie, Musée national suisse, Archives fédérales, Bibliothèque nationale, Institut suisse pour la conservation de la photographie, Musée de l'Elysée, Musée historique de Lausanne, Centre valaisan de l'image et du son.

LA NUMÉRISATION

La numérisation est l'élément-clé du projet. Elle constitue à la fois une forme de sauvegarde et un moyen pour faciliter la diffusion et l'utilisation de la photographie. Nous devons donc avoir, *in fine*, une copie la plus proche possible de l'original et une autre, en basse définition, pour la consultation.

Il est difficile de procéder à une numérisation si l'on ne connaît pas sa finalité concrète. La reproduction numérique ne se fait pas avec la même définition suivant que l'on veut publier une photographie dans un journal, un livre d'art ou sur une affiche mondiale. Une seule chose est sûre: il est possible de réduire, pour un usage précis, la taille d'une

photographie numérique, mais non de l'augmenter sans perdre de la qualité.

Le compromis – très pragmatique – que nous avons trouvé sur les conseils de spécialistes des arts graphiques, allie les avantages de la haute définition (agrandissement de bonne qualité jusqu'à 3 fois) en limitant ses inconvénients (coût du scanner et du stockage des fichiers).

Pour apprécier correctement le coût de la numérisation proprement dite (le travail du scanner), il est nécessaire de replacer cette opération dans la chaîne des différents travaux que comporte le traitement d'un fonds photographique:

A. Traitement pour la conservation (tri, nettoyage, restauration, cotation, conditionnement, inventaire...)

B. Numérisation

Préparation préalable du document (sélection, cotation, prise en mains...);

Préparation sur le scanner (pose, cadrage, analyse, paramètres de numérisation, dénomination du fichier...);

Numérisation proprement dite (par l'appareil);

Relevé des informations;

Rangement du document;

Traitement et archivage du fichier numérique.

C. Traitement documentaire du document (analyse, catalogage...)

Ainsi, sur l'ensemble de la chaîne de traitement, la numérisation n'est pas, et de loin, la plus longue. Considéré dans l'ensemble, le surcoût induit par la qualité du scanner, son temps de travail et les frais de stockage des fichiers est largement compensé par la qualité et les possibilités de reproduction. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour une numérisation en haute définition tout en tenant compte de la qualité de l'original. Les négatifs de moyens et de grands formats, les tirages originaux, sont traduits en image numérique pouvant atteindre à 3600×5400 pixels; alors que les documents imprimés sont numérisés au format 1:1. De ce fait, le fichier d'une photographie «pèse» de 5 Mo à 20 Mo pour les documents en noir et blanc et le triple pour les documents en couleurs.

Des utilisations concrètes ont montré que, à cette qualité, les

LE MATÉRIEL

Numérisation: Scanner à plat, Topaze, Linocolor (Heidelberg)

Traitement d'images: HP Kayak, logiciels Adobe

Stockage: Disque dur, CD, Bandes DLT, Disques MOD (prévu)

Internet: Serveur images HP Netserver LC II

Site: memovs.ch

Evaluation des coûts (pour une photographie)

A. Préparation pour la conservation: fr. 20.– (estimation)

B. Numérisation: fr. 20.–

dont fr. 10.– pour la numérisation proprement dite

C. Catalogage: fr. 30.–

en tenant compte du traitement par lots

Rem: Le coût de traitement d'une photographie est inférieur à ce que l'on compte pour le traitement d'un livre.

photographies pouvaient être présentées dans des agrandissements importants. Quelques exemples, extraits du projet, sont présentés à la *Fondation Pierre Gianadda* dans le cadre de l'exposition «*L'épopée des barrages*» dans des formats qui atteignent 130×250 cm.

TRAITEMENT DES FICHIERS

Les données numériques sont stockées dans des formats standards, utilisables par tous les logiciels de traitement d'image. Le fichier original est conservé intégralement en format TIF. Des copies, éventuellement réduites, peuvent être faites et transmises aux utilisateurs.

Pour la consultation, une image fortement réduite est calculée par une procédure de traitement automatisé; elle est compressée et conservée en format JPG, lisible par tous les logiciels de navigation. Sa dimension a été calculée de manière qu'elle apparaisse en entier sur un écran d'ordinateur standard et que son chargement soit très rapide. Sa qualité n'autorise pas la reproduction, puisque, à l'impression, elle ne pourrait dépasser, sans altération, 3 cm. Au besoin, ces images peuvent être accompagnées ou incrustées de marquages spéciaux.



Copie numérique (haute définition) au format TIF, affichage à 35%

Illustrations: André Schmid; Vevey, place du marché, vers 1865-1870 (original sur plaque de verre, 12×22 cm)



Image réduite en JPG, affichage à 100%



Détail de l'image TIF, affichage à 100%



Détail de l'image JPG, affichage à 800%

LE CATALOGAGE

Le catalogage donne accès aux images numérisées. Il doit permettre les interrogations à distance. Malgré la souplesse et les possibilités des logiciels spécifiques existants, nous avons opté pour un système généraliste utilisant des normes claires et reconnues dans le monde entier. La nécessité d'utiliser ce type de normes plutôt que d'en élaborer de nouvelles mieux adaptées au support traité, est justifiée par nos besoins de:

- rendre possible les échanges et les migrations;
- réaliser un catalogue collectif.

Utilisateurs du catalogue collectif RERO, nous avons choisi de travailler directement dans la base générale après nous être assurés que le système VTLS pouvait résoudre à court et à moyen terme nos questions spécifiques telles que l'affichage de l'image, le tri préalable au moyen de filtre, etc. D'autres raisons plus ou moins déterminantes sont également intervenues dans ce choix qui nous libérait de soucis importants:

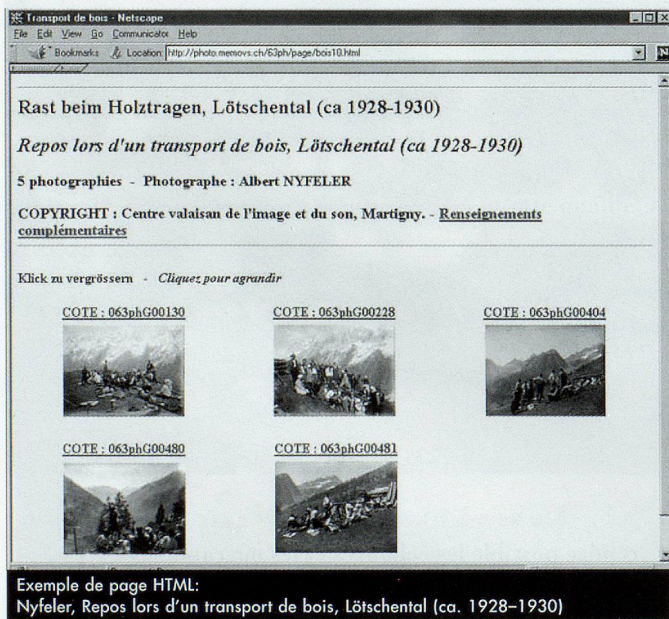
- la pérennité des données dans un système appelé à se transformer sans que nous en ayons, tout seuls, la charge;
- le fonctionnement et la maintenance techniques.

Le fait de conduire un projet-pilote nous a permis de faire des expériences et de tester différentes manières de travailler. C'est dans le domaine du catalogage que les essais ont été les plus riches d'enseignements. Le choix de l'unité de traitement est au cœur du problème.

Dans un premier temps, nous avons pris comme unité de traitement une photographie. Ainsi, chaque document était décrit par une fiche à laquelle était associée une image en basse définition. Si cette procédure s'est avérée adéquate pour quelques photographies isolées d'auteurs, elle ne pouvait être généralisée. Des échanges avec des confrères ainsi que l'analyse des coûts nous ont convaincus que cette manière de faire n'était pas judicieuse pour le traitement de grands fonds et que la surabondance de notices répondant à une question nuisait au confort de la recherche.

Ces inconvénients nous ont amenés à chercher des solutions dans le traitement par lots. Dans une notice, on catalogue un nombre variable de photographies en fonction des regroupements possibles déterminés par le sujet ou l'existence de séries organisées. Ainsi, à une notice peuvent être rattachées:

- 1-3 images apparentées: la notice comporte autant de boutons d'accès que de photographies;
- 4-15 images sur un sujet: un seul bouton d'accès multimédia fait afficher une page HTML composée des 4 à 20 vignettes donnant accès aux images concernées;
- 15 images et plus regroupées en plusieurs sous-ensembles: le bouton d'accès multimédia donne accès à une page HTML récapitulative dont les vignettes renvoient à d'autres pages HTML.



Exemple de page HTML:
Nyfeler, Repos lors d'un transport de bois, Löttschental (ca. 1928-1930)

Ainsi, une seule notice décrit le reportage de 21 photographies qu'Albert Nyfeler a consacré au transport du bois pour la construction de son chalet à la Lauchernalp en 1936. De même, pour le fameux album de photographies sur le percement du tunnel du Loetschberg établi par Ruggieri et conservé au Musée national suisse (collection Herzog), une notice présente les 50 photographies et leur visualisation

se fait par une page HTML comportant 11 vignettes renvoyant à autant de pages illustrées.

Outre le temps économisé au catalogage, le traitement choisi permet d'avoir un nombre restreint de réponses à l'interrogation. Par ce biais, le système mis en place combine l'intérêt de l'interrogation précise en ligne (point fort du catalogue de type documentaire) avec celui de la visualisation sous la forme d'une mosaïque d'images (attire des banques de données images).

CONSULTATION DU CATALOGUE

Pour consulter les 6000 photographies actuellement accessibles sur Internet, il suffit d'entrer dans le catalogue collectif RERO (www.rero.ch, puis *catalogue collectif* ou aller sur le site *memovs.ch*).

L'interrogation peut se faire par l'interface web ou par EasyPAC qui offre de meilleures possibilités de recherches combinées.

CATALOGUE COLLECTIF RERO Résultats de la recherche

FICHE DE CATALOGUE

TITRE	[Flieger Messerschmidt, Flugzeug] [Image fixe] / Paul Senn
LIEU/DATE	[1940]
COLLATION	2 photographies : négatif noir blanc ; 6 x 6 cm
NOTE	Original et copyright: Archives fédérales suisses, Berne
ANALYSE	Analyse: aviation, arbre, pré, soldat, mécanicien, pilote
SUJET	avion militaire -- * Suisse Armée -- * 1939 / 1945 [document photographique]
NO VTLS	2392-23460
NO RERO	R239223460
ACCES	http://photo.memovs.ch/77phA/077phA01251.JPG Photogr. 1
ACCES	http://photo.memovs.ch/77phA/077phA01280.JPG Photogr. 2
ACCES	http://photo.memovs.ch/filtre/sennpaff.html Renseignements
VALAIS	Centre valaisan de l'image et du son

Exemple d'une fiche de catalogue

Liste des notices trouvées: les photographies ont l'attribut «image fixe».

VISUALISATION DES IMAGES

Interface web: les boutons multimédias sont en dessous de la notice, au fond de la page

EasyPAC: le bouton multimédia est dans la barre d'état

Un mode d'emploi plus détaillé se trouve sur le site www.memovs.ch (6000 photos en ligne).

Aujourd'hui, plus de 6000 photographies sont accessibles et visibles sur Internet par l'intermédiaire du catalogue collectif RERO. Grâce à la collaboration des institutions partenaires des zones émergent: Première et Deuxième guerre (Archives fédérales), écoles en Thurgovie (Stiftung), grands travaux (Musée national, Collection Herzog), Valais de l'entre-deux-guerres (Centre valaisan de l'image et du son), la Suisse de l'entre-deux-guerres (Musée de l'Elysée), Genève au début du siècle (Bibliothèque nationale)...

Par ailleurs, pour faciliter la compréhension des photographies, en plus de la visualisation des images, des notices du catalogue comportent un deuxième bouton multimédia qui commande une page de renseignements donnant accès:

- à la biographie de l'auteur;
- aux conditions d'utilisation des photographies;
- aux coordonnées de l'institution détentrice des droits d'utilisation;

- à un e-mail préétabli pour les commandes et demandes de renseignements.

En collaboration avec l'équipe de RERO et les institutions partenaires, des améliorations vont encore être apportées au projet. Ainsi, l'introduction des photographies dans un catalogue collectif à vocation générale devrait bientôt surmonter les craintes croisées des bibliothécaires (saturation) et des spécialistes de la photographie (perte de spécificité).

CONCLUSION

Toutes les facettes du projet, *La vie quotidienne en Suisse au fil du temps* sont abordées dans une optique ouvertement généraliste. Il ne s'agissait pas de mener une opération que ses ambitions auraient condamnée à rester sans lendemain, mais d'ouvrir la voie aux dizaines, voire au centaines d'institutions qui, en Suisse, ont la charge de conserver, communiquer et transmettre le patrimoine photographique du pays. L'expérience doit donc être transparente et transposable avec les adaptations nécessaires.

L'accueil des institutions partenaires et l'enrichissement du catalogue collectif des «images fixes» par d'autres – le Médiacentre de la BCU de Fribourg a déjà catalogué plusieurs centaines de photographies – montrent que les esprits sont mûrs pour réaliser une véritable photothèque virtuelle consultable à distance.

La photographie est un médium qui a ses caractéristiques propres; son importance, à l'ère du multimédia, ne doit pas être réduite par un accès improbable. Tous les milieux concernés ont donc intérêt à collaborer pour donner à leurs archives la plus grande visibilité et le plus grand rayonnement possible. Ce sera un des objectifs du troisième volet de *La vie quotidienne en Suisse au fil du temps*; il devrait être atteint par l'exposition présentée à la *Fondation Pierre Gianadda* durant l'été 2001.

contact:

E-mail: jhenry.papilloud@imageson.vsnnet.ch



LESER/INNENBRIEFE COURRIER DES LECTEURS

ARBIDO

Büro Bulliard

Daniel Leutenegger

CH-1792 Cordast

Fax: +41 (0)26 684 36 45

E-mail: 102212.1125@compuserve.com

ALEXANDRIE

LOGICIEL DE GESTION DOCUMENT@IRE

Alexandrie(tm)

Paramétrage Document Thésaurus Personne Emprunt Revue Commande

Action Liste Edition

Gestion de l'information

Ressource stratégique de toute organisation, l'information se doit de bénéficier d'une attention toute particulière et d'un traitement efficace. Indexation précise, traitement des documents primaires, élaboration de catalogues; chaque maillon de la chaîne requiert la mise en œuvre des outils les plus en pointe.

Diffusion de la connaissance et serveur WEB

L'information ne vaut que si elle est partagée. La diffusion de l'information est la finalité de tout système documentaire. Borne de recherche, édition de catalogues, diffusion sélective d'informations, CD Rom, serveur WEB: la palette des possibilités est large, pour chaque utilisateur une solution peut lui être proposée.

Exploitation au quotidien

Les tâches de gestion doivent être prises en charge avec le meilleur niveau de productivité; la circulation des documents doit bénéficier de la meilleure fluidité. Fonctions de bibliéconomie, statistiques d'activité, traitements automatisés: tout mettre en œuvre pour piloter son activité de manière optimale.

Revue de presse: diffuser rapidement, efficacement et sans papier la revue de presse: la solution passe par le Web ou la messagerie.

Internet / intranet: offrir un accès immédiat à l'information, proposer de nouveaux produits documentaires, respecter les habitudes de travail de chacun: un serveur Web couplé à une base documentaire permet d'atteindre ces objectifs très simplement.

G.B.CONCEPT

107, avenue Parmentier
75011 Paris
Tél: (33) 1 49 23 83 50
Fax: (33) 1 43 38 33 82
gbconcept@gbconcept.com

15 Bld Vivier Merle
69003 Lyon
Tél: (33) 4 72 68 17 26
Fax: (33) 4 72 68 17 00
ncyvot@gbconcept.com

TRIALOG

Dokumentations- und Organisationsberatung

In der Unternehmensberatung die Spezialisten für Dokumentation, Bibliothek, Archiv/Schriftgutverwaltung

Dokumente und Schriftgut managen.

Wir helfen dabei.

Trialog AG, Holbeinstr. 34, 8008 Zürich

Tel. 01 261 33 44, Fax 01 261 33 77

E-Mail: trialog@trialog.ch - Homepage: <http://www.trialog.ch>